

vite !... Voici la lumière maintenant, la pleine, la radieuse lumière !

“ Ah ! tout est fini !

“ O mon âme ! ô ma pauvre âme, ne pleure plus ! Tout est fini ! Arrête le sang de tes blessures ! Tout est fini ! Vois donc ! vois donc ! Voici le ciel, voici Dieu !

“ Messieurs, qu'il fera bon entrer là ! Comme ces premières flammes de l'éternel amour feront divinement tressaillir nos cœurs ! Comme il fera bon serrer dans nos bras cette éternelle beauté, dont nos âmes, si invinciblement éprises et si longtemps déshéritées, vont enfin jouir !

“ Oh ! là qu'il fera bon retrouver ceux que nous avons aimés et qui étaient partis... Qu'il fera bon attendre ceux que nous aimions et qui seront demeurés en arrière !... .

“ Qu'il fera bon aimer ce grand Dieu... qu'il fera bon aimer ces âmes... et là du moins, Messieurs, en paix !

“ Oui, en paix... car il n'y aura là, ni l'oubli, ni l'abandon, ni les séparations, ni la mort, ni les trahisons pires que la mort !

“ Ceci, jeunes gens, ce n'est plus le rêve !

“ Ce n'est plus l'illusion !

“ C'est la Foi !... ”

Voilà une esquisse fort imparfaite de Van Tricht écrivain. Mais il avait aussi tous les dons de l'orateur. C'est ce qui a donné à sa parole tant de prestige qu'on l'appelait le charmeur, que tous voulaient le voir et l'entendre.

Voici le portrait de Van Tricht orateur, par l'un de ses critiques, M. Godenne.

“ Devant lui, déjà charmé par la grâce de son maintien, un auditoire attenrifi fixait, dans le silence, ses regards sur la tribune qu'il animait.

“ Et de suite, sa voix s'élevait, simplement, peu à peu avivée des émotions du discours, sa voix harmonieuse et caressante, qu'il menait ainsi que mène l'artiste, sur les cordes de son instrument, une mélodie tendre et vibrante ;